INDÉPENDANCE JOURNALISTIQUE ET QUALITÉ DE L'INFORMATION AU BURUNDI : UNE ANALYSE DES INFLUENCES ET DES CONTRAINTES

Innocent NTIRANDEKURA
Université du Burundi
ntinnoc1980@gmail.com / innocent.ntirandekura@ub.edu.bi
Gélase NIMBONA
Université du Burundi
Gelase.nimbona@ub.edu.bi/ gelase.nombona@gmail.com
Seydou Nourou SALL
Université Gaston Berger de Saint-Louis
seydou-nourou.sall@ugb.edu.sn

Résumé

L'indépendance journalistique et la qualité de l'information au Burundi sont des enjeux cruciaux dans un contexte marqué par des défis politiques, sociaux et économiques. Cet article examine l'impact de l'indépendance des journalistes sur la qualité de l'information diffusée au Burundi. Grâce à un questionnaire d'enquête préétabli, les données ont été collectées auprès des journalistes, des consommateurs de l'information, des membres de la société civile et des experts en communicatios afin d'être traité par SPSS. L'étude explore les principales contraintes auxquelles les professionnels de l'information font face, notamment la pression politique, la censure, l'autocensure et les difficultés financières. Les résultats montrent que 67,06 % des enquêtés estiment que l'espace de critique est verrouillé, tandis que 44,71 % jugent la qualité de l'information comme moyenne. La préférence pour les médias étrangers chez plus de 40 % des répondants témoigne d'un déficit de confiance envers les médias locaux. L'étude conclut qu'une amélioration de la qualité de l'information passe par le renforcement de la liberté éditoriale, la professionnalisation du secteur et un financement adapté. Une politique médiatique inclusive et durable pourrait repositionner les médias comme piliers de la démocratie au Burundi.

Mots-clés: *Indépendance journalistique, qualité de l'information, journalisme, médias, liberté de la presse, déontologie.*

Abstract

Journalistic independence and the quality of information in Burundi are crucial issues, shaped by a complex political, social, and economic context. This article explores the impact of various influences on journalists' independence and, by extension, on the quality of information disseminated in the country. Based on a survey questionnaire administered to journalists, information consumers, civil society members, and communication experts, this study highlights the main constraints faced by information professionals. The results reveal that a majority of respondents (67.06%) perceive a restricted space for criticism, while 44.71% rate the quality of information as average. The strong preference for foreign media (over 40% of respondents) indicates a lack of trust in local media. This analysis, rooted in Shoemaker and Reese's

Hierarchy of Influences model, demonstrates how individual, organizational, institutional, and societal pressures interact to limit editorial freedom. The study concludes that a sustainable improvement in the quality of information in Burundi requires strengthening editorial freedom, increased professionalization of the sector, and adequate funding, all essential elements to reposition the media as pillars of a healthy democracy.

Keywords : *Journalistic independence, quality of information, journalism, media, press freedom, ethics, Burundi, Hierarchy of Influences*

1. Introduction

Dans un contexte burundais marqué par des défis politiques, sociaux et économiques persistants, la question de l'indépendance journalistique et de la qualité de l'information revêt une importance capitale pour le fonctionnement démocratique et la participation citoyenne. Alors que la liberté d'expression est un pilier fondamental des sociétés démocratiques, comme le souligne Gingras (2006), et que les médias libres sont essentiels à la diffusion d'une information fiable (Benson & Powers, 2011), la réalité du terrain au Burundi présente des contraintes significatives. Le classement de la liberté de la presse mondiale par Reporters Sans Frontières (RSF, 2024) place le Burundi parmi les pays les plus restrictifs, et les journalistes y subissent une pression intense des autorités. Malgré l'existence d'un cadre légal censé garantir la liberté de la presse, des dispositions restrictives, telles que celles de la loi N°1/21 du 12 juillet 2024, limitent l'exercice de la profession et exposent les journalistes à des sanctions pour la diffusion de certaines informations.

Cette tension entre les principes démocratiques de liberté de la presse et les réalités des pressions exercées sur les médias soulève une question centrale : Dans quelle mesure l'indépendance journalistique influence-t-elle la qualité de l'information médiatique au Burundi, et quels sont les mécanismes par lesquels cette influence s'opère, notamment au regard des contraintes individuelles, organisationnelles, institutionnelles et sociétales ?

La présente étude vise à explorer cette problématique en analysant les perceptions des acteurs de l'information au Burundi, afin de comprendre comment les défis liés à l'indépendance journalistique se traduisent concrètement par une altération de la qualité de l'information perçue par le public. En s'appuyant sur le modèle de la Hiérarchie des Influences de Shoemaker et Reese (1996), nous chercherons à identifier les niveaux d'influence prépondérants qui façonnent le contenu médiatique

burundais et, par conséquent, la confiance du public dans les médias locaux.
Pour analyser les facteurs qui façonnent l'indépendance journalistique et la qualité de l'information au Burundi, cette étude s'appuie sur le modèle de la "Hiérarchie des Influences" de Pamela Shoemaker et Stephen Reese. Cette théorie offre un cadre d'analyse puissant en postulant que le contenu médiatique est le produit d'une série d'influences qui s'exercent à plusieurs niveaux interconnectés. Loin de se limiter à la seule décision du journaliste, elle permet de systématiser les contraintes qui pèsent sur la production de l'information.

La mise en œuvre de cette théorie dans notre étude s'est faite de la manière suivante :

1.Niveau Individuel : Nous avons analysé les perceptions, les valeurs personnelles, le niveau de formation et l'éthique professionnelle des journalistes interrogés. Les questions de notre enquête visaient à comprendre comment leurs caractéristiques personnelles influencent leur capacité à résister aux pressions et à produire une information de qualité.

2.Niveau Organisationnel (Routine médiatique) : L'étude a examiné les contraintes internes aux salles de rédaction. Nous avons interrogé les participants sur l'impact de la ligne éditoriale de leur média, des routines de production de l'information et des décisions des rédacteurs en chef. C'est à ce niveau que les pratiques de "gatekeeping" (filtrage de l'information) sont les plus visibles, lorsque des sujets sont écartés ou modifiés pour se conformer aux exigences de l'organisation.

3.Niveau Institutionnel (ou extra-médiatique) : Ce niveau a été au cœur de notre analyse. Nous avons mesuré l'impact des pressions externes exercées par les acteurs politiques, les annonceurs économiques et les sources d'information officielles. Les questions relatives à la censure, aux menaces, à la dépendance financière et au cadre légal des médias au Burundi relèvent directement de ce niveau d'influence.

4.Niveau Social et Idéologique : Enfin, notre étude replace les défis du journalisme burundais dans le contexte sociopolitique global du pays.

L'analyse tient compte de l'idéologie dominante, de la culture politique, des tensions sociales et des attentes du public, qui forment une toile de fond influençant ce qui peut être dit ou non dans les médias.

En utilisant ce modèle, notre étude ne se contente pas de décrire les atteintes à l'indépendance journalistique ; elle les explique en montrant comment ces différents niveaux d'influence interagissent pour façonner la qualité finale de l'information disponible pour les citoyens burundais.

2. Matériel et méthodes

Cette étude exploratoire vise à analyser l'indépendance journalistique et la qualité de l'information au Burundi en s'appuyant sur une approche empirique rigoureuse. La méthodologie adoptée a été conçue pour permettre une exploration approfondie des influences multiples, telles que conceptualisées par le modèle de la Hiérarchie des Influences de Shoemaker et Reese (1996), qui façonnent le paysage médiatique burundais.

2.1. Choix de la population cible de l'étude et justification théorique

La population cible de cette étude a été sélectionnée de manière raisonnée afin de capturer la diversité des perspectives et des expériences pertinentes pour l'analyse de l'indépendance journalistique et de la qualité de l'information. Cette approche est en adéquation avec la nature multi-niveaux de la théorie de la Hiérarchie des Influences, qui postule que les influences s'exercent à différents échelons de la production médiatique. Les participants ciblés comprenaient :

Des journalistes : acteurs centraux de la production et de la diffusion de l'information, leurs perceptions et expériences sont cruciales pour comprendre les influences individuelles et organisationnelles. Ils sont au cœur du processus de gatekeeping.
Des consommateurs de l'information: leurs avis permettent d'évaluer la perception de la qualité de l'information et la confiance envers les médias, reflétant ainsi l'impact final des influences sur le public.
Des membres de la société civile : souvent engagés dans la veille citoyenne et la défense des droits, ils offrent une perspective sur les

influences institutionnelles et sociétales, notamment en ce qui concerne la liberté d'expression et les pressions externes.

Des experts en communication : leur connaissance technique et leur recul analytique sur le fonctionnement des médias et les discours médiatiques enrichissent la compréhension des dynamiques en jeu à tous les niveaux d'influence.

2.2. Échantillonnage et considérations méthodologiques

L'échantillonnage a été réalisé selon une méthode non probabiliste, spécifiquement par convenance, en raison des contraintes d'accès et de la nature sensible du sujet au Burundi. Cette méthode, bien que ne permettant pas une généralisation statistique à l'ensemble de la population, est appropriée pour une étude exploratoire visant à recueillir des perspectives variées et des informations qualitatives approfondies. Un total de 80 participants ont été retenus pour l'analyse finale, ce chiffre ayant été déterminé par le nombre de questionnaires valides reçus dans le délai imparti pour la collecte. L'échantillon visait une représentation équilibrée des différents profils ciblés, garantissant ainsi une richesse des données collectées, même si elle n'est pas exhaustive.

2.3. Outils et conduite de la collecte des données

La collecte des données a été principalement menée à l'aide d'un questionnaire structuré, élaboré via la plateforme KoboCollect. Le choix de cet outil a été motivé par sa facilité d'accès, sa compatibilité mobile, et sa capacité à centraliser les réponses de manière sécurisée, ce qui était essentiel dans un contexte où la collecte physique pouvait présenter des défis logistiques et sécuritaires. Le questionnaire a été conçu pour explorer les différentes facettes de l'indépendance journalistique et de la qualité de l'information, en lien avec les niveaux d'influence de la théorie de Shoemaker et Reese. Il comprenait à la fois des questions fermées, permettant une analyse statistique des tendances générales, et des questions ouvertes, destinées à recueillir des données qualitatives et des nuances sur les expériences et perceptions des répondants. La diffusion a été réalisée par voie électronique (email, réseaux sociaux, et groupes professionnels), ciblant directement les profils préalablement identifiés, assurant ainsi une portée maximale auprès de la population cible.

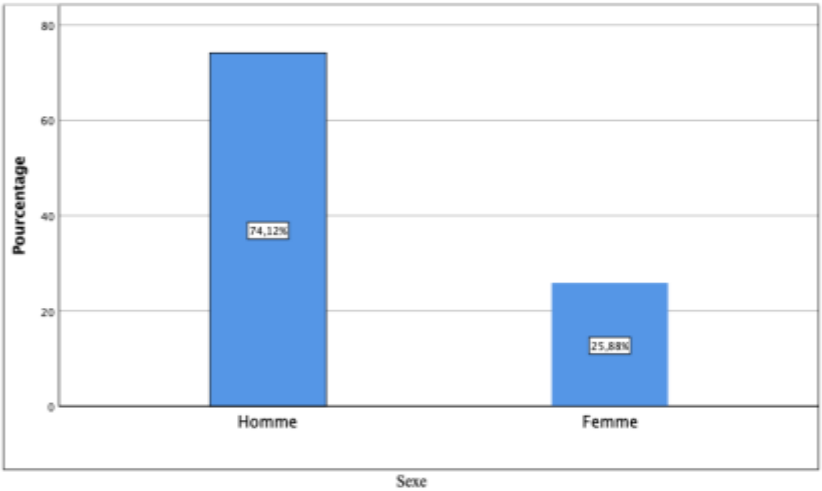
2.4. Analyse et traitement des données

Les données collectées ont été analysées à l'aide du logiciel SPSS, suivant une approche mixte. Cette approche permet de combiner la rigueur de l'analyse quantitative avec la profondeur de l'analyse qualitative, offrant ainsi une compréhension plus complète du phénomène étudié. Les données quantitatives issues des questions fermées ont fait l'objet d'une analyse statistique descriptive, permettant de dégager les tendances principales et de quantifier les perceptions. Les réponses aux questions ouvertes ont été soumises à une analyse de contenu thématique. Cette méthode a permis d'identifier les thèmes récurrents, les discours dominants et les nuances qualitatives qui enrichissent l'interprétation des résultats quantitatifs. Les résultats sont présentés sous forme de graphiques clairs, chaque visuel étant accompagné d'une légende explicite, permettant sa compréhension autonome. L'interprétation des résultats a été guidée par le cadre de la Hiérarchie des Influences, cherchant à relier les observations empiriques aux différents niveaux d'influence identifiés, afin d'expliquer comment ces facteurs façonnent la qualité de l'information et la perception du public au Burundi.

3. Résultats

Les résultats de l'enquête sont présentés dans des graphiques et la description sera donnée en dessous de chaque graphique.

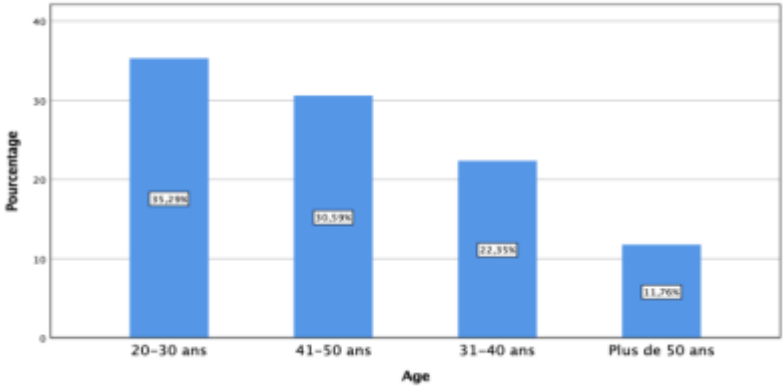
Figure N°1 : Genre des enquêtés



Source : Réalisé par nos soins à partir des informations recueillies

La figure montre que parmi les enquêtés, 74,12 % sont des hommes contre 25,88 % des femmes.

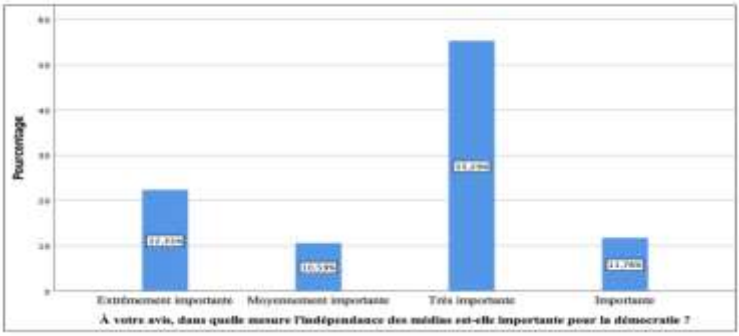
Figure N°2 : Classement des enquêtés par catégorie d'âge



Source : Réalisé par nous-même à partir des informations recueillies

Au regard de la figure N°2, le constat est que 35,29 % ont un âge compris entre 20 et 30 ans, 30,59 % entre 41 et 50 ans, 22,35 % leur intervalle d'âge est de 31 à 40 ans, tandis que 11,76 % ont plus de 50 ans.

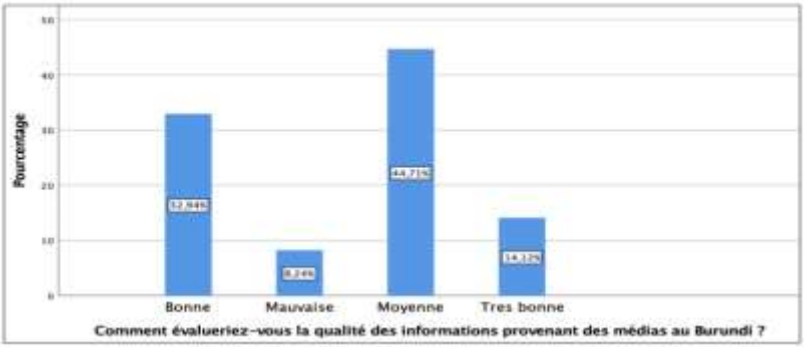
Figure N°3 : Importance de l'indépendance des médias pour la démocratie



Source : les auteurs à partir des informations recueillies

En analysant la figure N°3, nous constatons que 44,71 % des répondants jugent la qualité moyenne, 32,94 % bonne, tandis que seulement 14,12 % jugent la qualité de l'information diffusée dans les médias burundais très bonne.

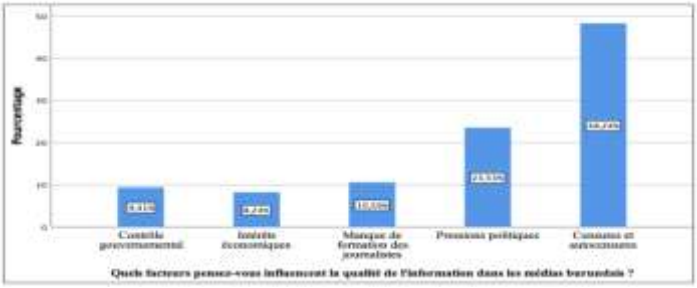
Figure N°4 : Évaluation de la qualité de l'information dans les médias burundais



Source : Réalisé par nos soins à partir des informations recueillies

La figure N°4 montre que la qualité de l'information diffusée par les médias burundais est globalement moyenne avec 44,71 %, 32,94 % jugent cette qualité bonne, tandis que seulement 14,12 % jugent cette qualité très bonne.

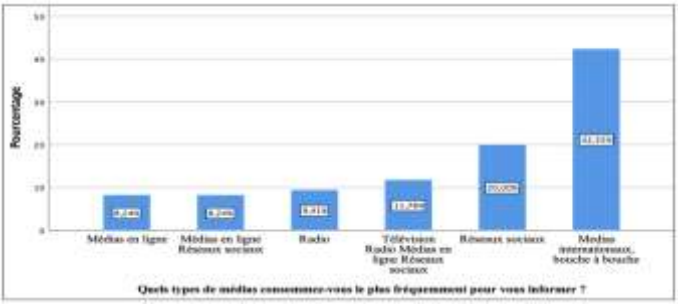
Figure N°5 : Les facteurs qui influencent la qualité de l'information dans les médias burundais



Source : Réalisé par nos soins à partir des informations recueillies sur terrain

Selon la figure N°5, 48,24 % de nos enquêtés trouvent que la censure et l'autocensure sont des facteurs clés qui influencent la qualité de l'information, tandis que le contrôle gouvernemental n'occupe que 9,41 %. Les autres facteurs sont les pressions politiques, le manque de formation des journalistes et les intérêts économiques qui occupent successivement 23,53 %, 10,59 % et 8,24 %.

Figure N°6 : Les types de médias consommés au Burundi

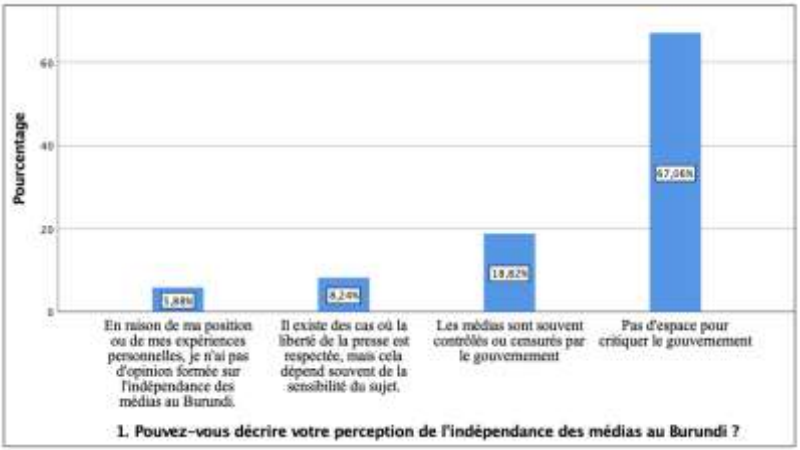


Source : réalisé par nous-mêmes à partir des informations

recueillies

La figure N°6 montre que 42,35 % des enquêtés suivent les médias étrangers et reçoivent l'information par système de bouche-à-oreille, 20 % accèdent à l'information via les réseaux sociaux, 11,76 % suivent les médias locaux et les médias en ligne.

Figure N°7 : La perception de la qualité par les enquêtés



Source : Réalisé par l'auteur de l'article à partir des informations recueillies

Selon la figure N°7, 67,06 % des enquêtés affirment que l'espace de critique du gouvernement est verrouillé, 18,82 % font savoir que les médias burundais sont souvent contrôlés ou censurés par le gouvernement, et seulement 5,88 % restent anonymes.

4 Discussion

Les résultats de cette enquête mettent en évidence plusieurs faiblesses structurelles affectant la qualité de l'information journalistique au Burundi, en lien avec les observations de nombreux chercheurs dans le

domaine et en résonance avec le cadre théorique de la Hiérarchie des Influences.

Tout d'abord, la perception globale de la qualité de l'information diffusée par les médias burundais est jugée moyenne par 44,71 % des enquêtés (Figures N3 et N4). Cette observation est cruciale car elle reflète un décalage entre les attentes du public et la performance des médias. Elle rejoint les analyses de McQuail (2010) qui définit la qualité de l'information par des critères tels que l'exactitude, l'impartialité, la profondeur de l'analyse et la diversité des sources. Dans des contextes comme le Burundi, où les ressources sont limitées et les pressions externes fortes, ces critères sont souvent difficiles à atteindre. La qualité du journalisme est intrinsèquement liée à sa capacité à fournir une information complète et vérifiée, ce qui est compromis lorsque les journalistes opèrent sous contrainte [Lacy & Rosenstiel, 2015].

Par ailleurs, la faible indépendance des médias est signalée comme un problème majeur : 67,06 % des répondants estiment que l'espace de critique du gouvernement est verrouillé, et 18,82 % évoquent la censure politique (Figure N7). Ces données confirment les observations de Herman et Chomsky (1988) dans leur modèle de la propagande, qui montrent que dans des contextes autoritaires ou fortement politisés, les médias sont contraints par les centres de pouvoir politique et économique, ce qui compromet leur rôle de chien de garde. Cette situation est exacerbée par l'autocensure, un phénomène répandu en Afrique où les journalistes, par crainte de représailles, filtrent eux-mêmes l'information [Walulya & Nassanga, 2020 ; Skjerdal, 2010]. Cette autocensure est une manifestation directe de l'influence institutionnelle et individuelle sur le contenu médiatique, tel que postulé par Shoemaker et Reese (1996), où la peur de la persécution ou de la détention conduit à une restriction de la liberté d'expression.

La faible présence de journalisme d'investigation et le manque de ressources sont également perçus comme des facteurs limitant la qualité de l'information (Figure N5). Cela rejoint les constats de Stiglitz (2002), pour qui un environnement médiatique de qualité exige non seulement la liberté d'expression, mais aussi un soutien économique, des compétences professionnelles et un cadre institutionnel favorable. Le manque de financement adéquat rend les médias vulnérables aux pressions économiques et politiques, affectant directement leur capacité à investir dans des enquêtes approfondies et à maintenir une ligne

éditoriale indépendante [Motoi et al., S.D. ; Lossayi, 2023]. Ce déficit de ressources et de formation contribue à une dégradation de la qualité perçue, car les journalistes ne peuvent pas toujours respecter les standards professionnels de vérification et de diversité des sources [Shapiro, 2010].

Enfin, la préférence pour les médias étrangers (42,35 % selon la Figure N6) montre une crise de confiance envers les médias locaux, révélant un déficit de crédibilité et de satisfaction de l'audience locale. Ce phénomène est documenté par Picard (2004) dans les environnements où les médias sont perçus comme peu fiables ou trop alignés sur le pouvoir. La confiance du public est un indicateur clé de la santé du système médiatique, et sa dégradation est souvent le résultat d'une perception de partialité ou de manque de transparence [Tsfati & Ariely, 2014]. Lorsque les citoyens se tournent vers des sources externes, cela indique une défaillance des médias nationaux à remplir leur rôle d'informateur fiable et de contre-pouvoir, ce qui a des implications profondes pour le débat public et la participation démocratique au Burundi.

En somme, les résultats de cette étude confirment que l'indépendance journalistique au Burundi est fortement contrainte par des facteurs multiples, allant des pressions politiques directes aux défis économiques et structurels. Ces contraintes se manifestent par une qualité d'information perçue comme moyenne et une érosion de la confiance du public, soulignant l'urgence d'interventions pour renforcer le rôle des médias dans la société burundaise.

4. Conclusion

La qualité de l'information journalistique au Burundi demeure un enjeu crucial pour le développement démocratique et la cohésion sociale du pays. Les résultats de cette enquête mettent en lumière les multiples contraintes notamment la censure, le manque de ressources et l'absence d'indépendance qui freinent la capacité des médias burundais à produire une information crédible, équilibrée et utile pour les citoyens. Cette situation, analysée à travers le prisme de la Hiérarchie des Influences, révèle une dynamique complexe où les pressions individuelles, organisationnelles, institutionnelles et sociétales convergent pour altérer la qualité perçue de l'information et éroder la confiance du public.

Portée sociale et utilitaire de l'étude : cette étude ne se limite pas à un constat ; elle offre des pistes concrètes et une compréhension approfondie des mécanismes à l'œuvre, ce qui lui confère une portée sociale et utilitaire significative. Sur le plan social, elle met en évidence l'importance vitale d'une presse libre et indépendante pour l'épanouissement d'une société informée et participative. Une information de qualité est le fondement d'un débat public sain, permettant aux citoyens de prendre des décisions éclairées et de demander des comptes à leurs dirigeants. En révélant les défis spécifiques au contexte burundais, cette recherche contribue à sensibiliser les acteurs nationaux et internationaux à la nécessité de protéger et de renforcer l'espace médiatique.

Sur le plan utilitaire, les conclusions de cette étude sont directement exploitables par diverses parties prenantes :

Pour les décideurs politiques , elle souligne l'urgence de réformer le cadre légal et réglementaire pour garantir une réelle liberté de la presse, en abrogeant les dispositions restrictives et en protégeant les journalistes des pressions et des représailles. Une politique médiatique inclusive et durable est essentielle pour repositionner les médias comme piliers de la démocratie.

Pour les organisations de médias et les journalistes, l'étude met en exergue la nécessité d'investir dans la professionnalisation des journalistes, de renforcer les capacités éditoriales et de chercher des mécanismes de financement durables pour garantir l'autonomie des organes de presse. Elle encourage également le développement de pratiques journalistiques rigoureuses et éthiques, malgré les contraintes.

Pour la société civile et les organisations internationales, elle fournit des données empiriques pour plaider en faveur de la liberté de la presse et soutenir les initiatives visant à renforcer les médias indépendants au Burundi. Elle peut servir de base pour des programmes de formation, de financement et de plaidoyer.

Pour les citoyens, en comprenant les défis auxquels sont confrontés les médias, le public peut développer un esprit critique face à l'information et soutenir les efforts visant à promouvoir un journalisme de qualité.

En somme, cette recherche démontre que le système médiatique burundais, s'il est soutenu et réformé, peut devenir un outil puissant de participation citoyenne, de transparence politique et de développement social. Il est donc impératif de valoriser la liberté d'expression tout en

garantissant les conditions nécessaires à une production journalistique rigoureuse, indépendante et pertinente, pour le bien-être de la société burundaise dans son ensemble.

Bibliographie

BENSON, Rodney et POWERS, Matthew, 2011. «Public Media and Political Independence: Lessons for the Future of Journalism from Around the World». New York University.

CAYROL, Roland, 2021. Jay G. Blumler et Denis McQuail. «Television in politics (1968) ». Revue française de science politique, HS1, pp. 115-129.

GINGRAS, Anne-Marie, 2006. « Médias et démocratie : Le grand malentendu ». Québec, Presses de l'Université du Québec.

HARCUP, Tony, 2021. « Journalism : Principles and Practice ». SAGE Publications Ltd.

IKHLEF, Nabil, 2024. Médias d'information, GAFAM et politiques publiques à l'ère numérique Étude de cas : Les géants d'Internet et la Loi sur les nouvelles en ligne au Canada. papier de recherche. Université d'Ottawa,Ottawa,Canada.

LOI régissant la presse au Burundi, Pub. L. No. N°21 du 12 juillet 2024. Burundi.

RSF, 2024. Classement de RSF 2024 : Là où la liberté de la presse est en danger, la démocratie l'est aussi. rapport.

STANDAERT, Olivier, HANITZSCH, Thomas et DEDONDER, Jonathan, 2021. «In their own words : A normative-empirical approach to journalistic roles around the world ». Journalism, 22(4), pp. 919-936.

LEWIN, Kurt, 1947. «Frontiers in group dynamics II: Channels of group life; social planning and action research». Human Relations, 1(2), pp. 143-153.

WHITE, David Manning, 1950. The "Gate Keeper : A Case Study in the Selection of News . «
Journalism Quarterly», 27(3), pp. 383-390.

SHOEMAKER, Pamela J. et REESE, Stephen D., 1996. «Mediating the Message: Theories of Influences on Mass Media Content » (2nd ed.). Longman.